

Université Paris IX-Dauphine

Magistère de Gestion 1ère année

MICROÉCONOMIE APPROFONDIE I L'économie de marché, un modèle d'efficacité

Marc Isabelle

IMRI, bur. A702
Université Paris IX-Dauphine
pl. du Mal de Lattre de Tassigny
75775 PARIS cedex 16, France
<marc.isabelle@dauphine.fr>

© Marc ISABELLE 2004 version 2.0

A ÉLÉMENTS DE DÉFINITION

Qu'est-ce qu'un marché (parfait) ?				
Une marchandise (biens et services, facteurs de production)				
Des acheteurs				
Des vendeurs				
Une place de marché (réelle ou virtuelle)				
Des échanges (importance des droits de propriété)				
Un prix				
Des comportements concurrentiels, c'est-à-dire preneurs de prix (par exemple CPP, mais pas nécessairement : éditeurs en nombre réduit mais preneurs des prix des livres fixés par l'État)				

B LES DEUX MYSTÈRES (THÉORÈMES) DE L'ÉCONOMIE DE MARCHÉ

· Le premier mystère : une économie de marché, ça marche!

On considère une économie où il n'y aurait que des marchés concurrentiels

Chaque agent intervenant sur le marché est strictement motivé par son intérêt individuel ($Max \Pi$; Max U); la poursuite des intérêts individuels constitue le « ressort » du marché, lui fournit son « énergie »

Intuitivement, ce genre de situation risque de conduire au chaos général

Premier mystère de l'économie de marché:

ce n'est pas le cas ; sous certaines hypothèses (concurrence pure et parfaite), *l'économie de marché atteint toujours un équilibre* (plus personne ne souhaite réviser ses choix)

Le marché constitue un mode de coordination des décisions individuelles décentralisées (1ère main invisible) Il résout un problème de coordination entre des acteurs potentiellement très nombreux, aux intérêts divergents et « mal » informés

Le système des prix joue un rôle central:

- il constitue la seule information (incitation) dont les agents ont besoin pour formuler leurs décisions
- à l'équilibre, il résume toute l'information « pertinente » de l'économie : préférences des consommateurs $(U_m = p^*)$ et technologies des producteurs $(C_m = p^*)$

B LES DEUX MYSTÈRES (THÉORÈMES) DE L'ÉCONOMIE DE MARCHÉ

· Le second mystère : une économie de marché, ça marche du mieux possible!

Avec le critère de Pareto, on dispose d'un critère de bien-être social qui permet de comparer les différents états de l'économie entre eux du point de vue collectif

Optimum de Pareto = idée d'optimalité sociale d'un état de l'économie : plus personne ne peut améliorer sa situation sans automatiquement détériorer celle de quelqu'un d'autre

Deuxième mystère de l'économie de marché: l'équilibre de marché est un optimum social (2ème main invisible) Ceci signifie concrètement que chaque ressource économique est dirigée grâce au marché vers l'emploi où elle est la plus « productive » (aucun gaspillage de ressource)

Première intuition de ce résultat due à Adam Smith (1776)

Dialectique intérêts privés / intérêt collectif fondamentale en microéconomie

Fondement théorique de l'idéologie libérale : il faut *« laisser faire »*, en particulier l'Etat doit intervenir au minimum

C AU-DELÀ DES DEUX MYSTÈRES DE L'ÉCONOMIE DE MARCHÉ

· Les limites

Le marché a beau être efficace, il n'est *pas capable de redistribuer les richesses économiques* \Rightarrow c'est une mission qui incombe à l'État [complémentarité du marché (efficacité) et de l'Etat (équité)]

Les hypothèses sur lesquelles repose cette démonstration (en particulier CPP) sont très fortes ; en conséquence, *le résultat est très fort mais sa portée est limitée*

Aucune économie réelle ne colle exactement au modèle de marchés concurrentiels (M. Alan Greenspan est price-maker sur le New-York Stock Exchange!)

Quand les hypothèses ne sont pas vérifiées (cf. transparent suivant), est-ce que le marché fonctionne encore ? Et du mieux possible ? Si non, comment faire pour restaurer le fonctionnement optimal de l'économie ?

→ programme de travail des recherches en économie depuis les années 1970

Cette théorie décrit uniquement la problématique de *l'allocation des ressources*: une certaine quantité de ressources est donnée dans l'économie; cette fixité engendre la rareté car les usages qu'il est possible de faire de ces ressources sont multiples et entrent en concurrence les uns avec les autres; efficacité = une ressource est-elle allouée - par le marché - vers le meilleur usage qu'il est possible d'en faire?

> cette théorie ne traite pas de la problématique de la création de ressources

C AU-DELÀ DES DEUX MYSTÈRES DE L'ÉCONOMIE DE MARCHÉ

· Les causes possibles de la déficience du marché

L'existence de *rendements croissants* (expl. connexion à un réseau de téléphonie mobile)

La présence d'externalités dans l'économie (expl. pollution)

La présence de biens non rivaux ou non excluables (expl. ressources halieutiques)

Les situations où *l'information des agents est imparfaite*, incomplète ou asymétrique (expl. assurance santé)

L'absence de libre-entrée / libre-sortie d'un marché (expl. navigateurs internet & procès Microsoft)

Les agents n'ont qu'une *rationalité limitée* (expl. comportement routinier)

© Marc ISABELLE 2004 5

D APPLICATIONS

· L'inefficacité d'une file d'attente pour allouer les ressources

File d'attente remplace le marché : exemple de la distribution gratuite de billets pour la finale de la coupe du monde de football (gratuit mais on paye la place en temps d'attente...)

Qui obtient des billets → ceux qui sont disposés à attendre longtemps dans la file

Problème = ce ne sont pas forcément ceux qui ont le plus envie d'assister à la finale

On s'intéresse à Alexis, le dernier servi dans la file ; imaginons qu'il doive attendre 10h ; chaque heure d'attente lui coûte 100 € ; il serait prêt à payer au maximum 600 € pour assister à la finale ⇒ alors pourquoi reste-t-il dans la queue ?

Son ami Stéphane a horreur de perdre son temps mais adore le foot ; passer une heure dans la queue lui coûte 300 € ; il serait prêt à payer 1 500 € pour assister à la finale ; il a appris la distribution gratuite de billet alors que le temps d'attente dans la file avait déjà atteint cinq heures

© Marc ISABELLE 2004 6

D APPLICATIONS

· L'inefficacité d'une file d'attente pour allouer les ressources (suite...)

Alexis passe 10h dans la file, obtient un billet et le revend à Stéphane pour 1 400 €

Gains nets: Alexis = 1 400 - 10 x 100 = 400 €

Stéphane = 1 500 - 1 400 = 100 €

Sans ce marché noir (c'est-à-dire avec uniquement la file d'attente comme mécanisme pour allouer les billets) :

- Alexis ne serait jamais allé attendre 10h dans la queue
- et Stéphane n'aurait jamais eu sa place pour la finale de la coupe du monde de foot
- \Rightarrow la file d'attente seule ne permet pas d'allouer de manière efficace les ressources, c'est-à-dire de faire en sorte que les gens auxquels attendre n'est pas trop déplaisant viennent faire la queue tandis que ceux qui adorent le foot puissent assister à la finale

La transaction sur le marché noir est Pareto-améliorante = elle améliore simultanément le bien-être d'Alexis et de Stéphane

Dans notre exemple, le système de la file d'attente gaspille l'équivalent de 500 € de bien-être social 500 € = 400 + 100 = 1 500 - 1 000 = ce qu'est prêt à payer Stéphane - ce que ça coûte à Alexis d'attendre 10h = (ce que ça rapporte à la société - ce que ça lui coûte) d'obtenir un billet

D APPLICATIONS

· L'efficacité du marché parfait pour gérer la sécurité des autoroutes

Tiré de Milgrom P., Roberts J., (1997) : Économie, organisation et management, De Boeck

Vous êtes responsable du service de sécurité des autoroutes ; votre objectif est de sauver un maximum de vies en sélectionnant des projets qui visent à réduire le nombre d'accidents ; vous êtes limité par le nombre d'heures de travail des équipes qui réalisent ces projets (3 000 h)

Le tableau suivant récapitule votre bilan de l'année :

Projet n°	Heures de	Vies	Vies sauvées pour 1000	Projet
	travail	épargnées	heures de travail	accepté
5	800	4	5,0	Non
4	900	3	3,3	Oui
1	800	2	2,5	Oui
6	500	1	2,0	Non
2	1300	2	1,5	Oui
3	700	1	1,4	Non

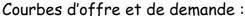
L'allocation des ressources (= le choix des projets) dont vous avez décidé n'est pas optimal ; en effet, réaliser les projets 5 et 6 à la place du projet 2 aurait permis de sauver trois vies supplémentaires ; information imparfaite au moment de sélectionner les projets (en particulier nombre de vies épargnées pas connu à l'avance)

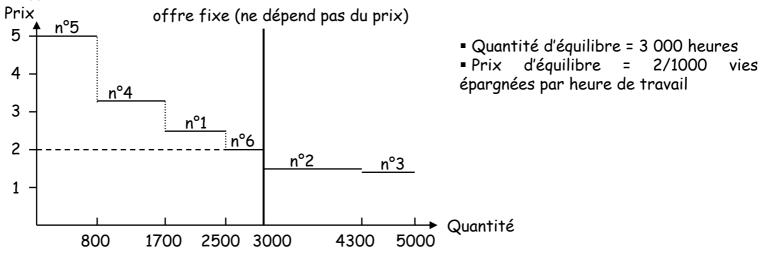
D APPLICATIONS

· L'efficacité du marché parfait pour gérer la sécurité des autoroutes (suite...)

A quel résultat serait-on arrivé si les projets avaient été sélectionnés par un mécanisme de marché?

Chaque salarié est alors rémunéré à la hauteur du nombre de vies sauvées grâce à son travail ; il est motivé par son intérêt propre et choisit ainsi de travailler pour le projet qui lui rapporte le plus (hyp. information parfaite)





L'allocation des salariés du service vers les différents projets, quand elle est réalisée par le marché, conduit à réaliser les projets n° 5, 4, 1 et 6 et à ne pas réaliser les projets n° 2 et 3

D APPLICATIONS

· L'efficacité du marché parfait pour gérer la sécurité des autoroutes (suite et fin)

Quel est le meilleur résultat théoriquement possible?

Un chef de service omniscient (i.e. avec une information parfaite ; il n'existe pas !) choisirait d'allouer les 3 000 heures de travail dont il dispose dans son service vers les projets les plus « rentables » en nombre de vies épargnées

Il retiendrait d'abord :

- le projet au meilleur rendement = n°5 ; 5 vies épargnées pour 1 000 heures travaillées ; 800 heures de travail
- puis le deuxième meilleur = n°4 ; 3,3 vies épargnées pour 1 000 heures travaillées ; 900 heures de travail
- etc.

jusqu'à qu'il n'ait plus d'heures de travail disponibles

Le résultat qu'il atteindrait est le même que celui qui est concrètement atteint par l'équilibre de marché (projets n° 5, 4, 1 et 6 retenus pour 3 000 heures travaillées)

⇒ l'allocation des heures de travail par un marché parfait est socialement optimale

F POUR EN SAVOIR PLUS...

Fxercice

Fxercice I-1

Il est généralement nécessaire de redistribuer les richesses au préalable pour atteindre un optimum social donné grâce aux forces du marché

· Exposés-débats réalisés en cours

Caccomo, J.-L., (2002) : « Les agriculteurs et le marché », Le Québécois Libre, n°112, 26 octobre (© Ferriot-Grosjean-Mengus) http://www.quebecoislibre.org/021026-12.htm

Le marché est régulateur par nature. Or l'Etat intervient sur certains marchés tel le marché de l'agriculture au moyen de subventions qui favorisent les producteurs. Les agriculteurs occidentaux ont réussi grâce à d'importants lobbies à imposer leurs conditions tarifaires et le volume de production, alors qu'on se trouve aujourd'hui dans une situation d'excédent de production et non plus de pénurie comme à la fin de la seconde guerre mondiale. Ainsi, l'Etat prend partie au profit du producteur, au détriment du consommateur, et la situation s'éloigne de l'Optimum de Pareto. Les pays du Sud souffrent également de l'écart concurrentiel que génèrent ces aides Etatiques.

China Internet Information Center, (?): « Des erreurs ont fait éclater la crise latente du SRAS » (© Houisse-Lamy-Van Parys) www.china.org.cn/french/72884.htm

Le système de santé chinois a traversé une grave crise sanitaire et sociale. Cette crise représente un choc exogène, cependant des facteurs internes ont été à l'origine de son amplification. En effet, l'inefficacité du gouvernement, dans le sens où il n'a pas développé de marché du personnel médical, a impliqué un retard du système de santé par rapport à la croissance économique du pays. La présence d'un marché du personnel médical, la transparence de l'information auraient évité un excès de la demande sur ce marché. Ainsi, un contrôle rapide de l'épidémie aurait été possible.

F POUR EN SAVOIR PLUS...

Exposés-débats réalisés en cours (suite...)

Kessler, D., (2002): « Le marché, c'est trop fort », L'Expansion, n°662, avril

(© Emile-Huel-Le Prado)

http://www.lexpansion.com/pages/sitePrefere/redirection.asp?url=http%3A%2F%2Farchives.lexpansion.com%2Fsearch97cgi%2Fs97is.dll&Action=FilterSearch&Filter=filtrenews.hts&ResultTemplate=resultnews.hts&collection=htmlxpn&ViewTemplate=docview.hts&ResultCount=10&ResultMaxdocs=100&tag=ARCHIVE_MAGAZINE&fulltext=le+march%E9%2C+c%27est+trop+fort&Rub1=&num=&date1=&date2=&sortField%5B1%5D=SCORE&sortOrder%5B1%5D=desc

Le libéralisme doit faire face à de nombreuses crises économiques, krachs financiers, voir crises de confiance; mais force est de constater qu'il parvient toujours à surmonter ces obstacles. L'économie de marché est capable de s'adapter, de produire des évolutions, de s'autoréguler. On peut néanmoins faire remarquer que ce sont des éléments extérieurs au système qui interviennent, afin de produire les règlementations parfois nécessaires à la pérennité de l'économie de marché.

Dossiers en ligne

68, (2003) : « Pour la croissance et une économie de marché responsable »

(© de Barmon-Rapicault-Stéfani)

http://www.g8.fr/evian/francais/navigation/le_sommet_2003/documents_du_sommet/pour_la_croissance_et_une_economie_de_ma rche responsable - declaration du q8.html

Une bonne information financière est nécessaire au bon fonctionnement des marchés. Ainsi le G8 recommande une protection des investisseurs, un respect accru de la déréglementation et une stricte application de la Loi. Le G8 demande également un renforcement de la coopération internationale ainsi qu'une transparence accrue et une augmentation de la qualité des informations financières, c'est pourquoi le G8 a, entre autres, la volonté d'adopter des normes comptables internationales.

(Idem)

(© Audouin-Poindron-Ponsot)

Réaffirme et redéfinit quels sont les principes et les valeurs indispensables à une croissance économique durable et au bon fonctionnement d'une économie de marché : gouvernement d'entreprise, responsabilité sociale des entreprises et lutte contre la corruption. A travers cette déclaration, on retrouve le rôle primordiale de l'information dans l'économie de marché. La transparence du marché et la bonne circulation de l'information consolident le rôle de chacun des acteurs de l'économie (actionnaires, investisseurs, Etat). Apparaît également dans cette déclaration la complémentarité qui doit exister entre l'Etat et le marché pour assurer la croissance.

© Marc ISABFLLF 2004

F POUR EN SAVOIR PLUS...

Dossiers en ligne (suite...)

Halimi, S., (2002): « Enron, symbole d'un système », Le Monde Diplomatique, 8 mars http://www.monde-diplomatique.fr/dossiers/enron/

(© Aupied-Médee-Sibon)

Le scandale Enron est un exemple récent des imperfections de l'économie de marché. En effet, les responsables financiers d'Enron ont menti aux prêteurs sur l'étendue des dettes, ont dissimulé des pertes dans les filiales et ont surévalué les bénéfices. C'est un exemple des conséquences de l'information imparfaite. De nombreux épargnants américains qui avaient investis dans Enron à travers les fonds de pension ont été ruinés. D'autre part, l'Etat américain supportait et protégeaient la société multinationale en l'exonérant d'impôts pendant 4 ans par l'intermédiaire de politiciens corrompus par les 10 millions de dollars consacrés par Enron à ses activités de lobbying. Ainsi, il existe toujours des problèmes d'information qui conduisent à des défaillances de marché.

Testenoire, J.-P., (?): « Internet et structure de marché », *Educnet* http://www.educnet.education.fr/ecogest/veille/economie/eco09.htm

(© Daghmouri-de Galzain-Tun)

La thèse selon Internet tend à créer des marchés de CPP remplissant les cinq critères de Walras est réductrice. Certes, les sites comparateurs de prix (Kelkoo) accroissent la transparence du marché et la dématérialisation des échanges réduit les coûts d'entrée en relançant la concurrence. On peut aussi observer une fluidification de l'allocation du capital, notamment avec les sites boursiers et du travail avec des sites comme anpe.fr et Monster. Mais le référencement monnayé des moteurs de recherche fait converger la demande vers les sites des offreurs les plus puissants (Fnac, Sncf) qui assoient leur notoriété sur des campagnes actives de publicité et la présence sécurisante et attractive d'un réseau de distribution physique, sauf exceptions (Dell, Amazon). Ces limites s'opposent à la théorie des marchés contestables et tendent à créer des marchés oligopolistiques donc inefficients en réduisant la libre entrée.

Libres.org, (2002): « Le marché assure Chevènement contre l'inefficacité du dénigrement du marché » (© de Perthuis-Filleul-Garcia) http://www.libres.org/francais/archives/economie/archi/economie_052002/chevenement_e185.htm

M. Chevènement s'était fait assurer contre le risque de ne pas atteindre la barre des 5% au premier tour, synonyme de remboursement de ses frais de campagne. Il est assez amusant qu'un des pourfendeur de la mondialisation et du capitalisme sauvage ait eu recours au marché qu'il critique tant pour se protéger...

F POUR EN SAVOIR PLUS...

Dossiers en ligne (suite...)

Michel, D.A., (2003): « La performance durable et l'économie de marché », *L'Expansion Management Review*, n°111, décembre http://www.lexpansion.com/EMR/2235.31.72083.html/ (© Farnier-Lesne-Majdalani)

Si le développement durable est le processus qui permet de concilier les contraintes du court terme avec l'intérêt des générations futures, en réunifiant l'économique, l'écologique et le social, alors l'entreprise est le lieu par excellence où doivent se conjuguer en priorité toutes ces dimensions.

Desrochers, P., (2003) : « Comment l'économie de marché a favorisé l'expansion des forêts », Le Québécois Libre, n°128, 13 sept. http://www.quebecoislibre.org/030913-13.htm (© Georget-Pallardy-Zeitoun)

Partant du constat du journal "Les affaires" sur la destruction lente mais progressive des forêts depuis le Moyen-âge, l'auteur nous fait remarquer que la déforestation est à nuancer. En effet, il observe que des progrès de l'économie de marché permettent non seulement de limiter la destruction des forêts mais également de favoriser sa reforestation par une forte diminution de la consommation de bois aux Etats-Unis ou encore la libération de nombreuses terres agricoles au profit des forêts.